B4c

la vie et l'oeuvre de Paul Mathe
poète commingeois -

Oeuvre poétique, seconde partie :

VERS POLITIQUES

ET RELIGIEUX.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

1965

VERS POLITIQUES & RELIGIEUX.

Nous réunissons sous ce titre un peu vague les pièces suivantes :

- l'Eglogue sur la naissance du Roi de Rome (1811),
- "Plus de dix fois..."
- "Un point d'ordre public..."
- Le Temple de la reconnaissance
- "Les livres sont suspects..."
- L'Epitre à Montesquieu
- "O vous peuples..."
- "Le récit de tant de miracles..."

Les vers de l'Epitre à Montesquieu me semblent bien mauvais, et ceux du Récit de tant de miracles bien habiles, pour qu'on puisse les attribuer en toute sûreté à Paul Mothe.

Sauf l'Eglogue et l'Epitre, tous ces textes figurent sur les pages de garde de l'Histoire Ecclésiastique de l'Abbé Fleury.

L'inspiration y est diverse, parfois contradictoire ; en fait, il y a eu évolution de la pensée ; mais le problème de la datation de ces pièces est difficile à résoudre. Notons au passage :

- bonapartisme de l'Eglogue,
- gallicanisme ("Plus de dix fois...","Un point d'ordre publi
- incrédulité (?) ("Les livres...", "Le récit...")
- républicanisme (?) (Epitre, "O vous peuples...")
- effusion religieuse (Temple de la reconnaissance).

VI

Eglogue sur la naissance du Roy de Rome[1]

Dialogue entre des Bergers etrangers et les Bergers du hameau

t i r c i s[2] de ces charmants troupeaux Bergeres fortunées
qui dun oeil amoureux aux pieds des pirennées
parcourés des vallons la beauté ravissante
sur des fleurs dont l'eclat a l'ame Languissante 4
inspire des desirs que trouble les fureurs
des bergers empressés a se ravir vos coeurs ;
puis-je vous demander trop aimables bergeres
de ces preparatifs les champetres misteres ? 8
et le but et la fin dun spectacle enchanteur
ou brille de l'amour l'appareil seducteur
ou la beauté fait voir a nos ÿeux amoureux
des appas a ravir les hommes et les Dieux ? 12

ms.: un feuillet 18x24 ; trois pages et demi écrites. Les noms des personnages sont écrits en grosses lettres, dans la marge.

5 : "que trouble la fureur"

11: "ou la beauté voir"

---

1) Le roi de Rome naquit en 1811 ; la pièce de circonstance fut probablement envoyée à la Cour - assurance de la fidélité du ralliement à l'Empire de Paul Mothe, et/ou espoir d'une récompense. Une lettre de la maréchale duchesse de Montebello, datée du 27 Juillet 1810 à Saint-Cloud, remercie déjà Paul Mothe pour un envoi de vers.

2) Un des bergers de Virgile (VIIe Eglogue) dont les chants alternent avec ceux de Corydon.

seroit-ce pour lhimen du plus fameux Berger
que lon voit et tant faire et si bien arranger ?
et pourquoi ce concours de Bergers et Bergeres
ces danses,et ces jeux, ces courses si legeres 16
et ces chants eclatants, ces concerts de musettes
de fifres et haubois de flutes et trompetes
dont les accords divers amusant les echos
par des airs cadencés recrèent nos travaux ? 20
pourquoi ces arcs chargés de tant de belles fleurs
dont l'eclat eblouit les yeux des spectateurs
f. 2 et ces arbres plantés pour divers ornements
dune fete eclatante indices si charmants ? 24
de ce temple elevé La trompete sacrée
par des sons eclatants a l'ame penetrée
revele des desseins a piquer mon envie
du desir de savoir cette ceremonie. 28

labas si je vois bien sous cet enorme hetre
paroissent les heros de la fete champetre
et deja des epoux la marche triomphante
s'ouvre au bruit du tambour ; leur jeunesse touchante 32
dun mutuel amour assurant la tendresse
a toute l'assemblée inspire l'allegresse.
le fortuné mirtil[1] seroit-il de ce soin
le principal objet en ce rustique coin ? 36

c h l o r i s[2] o Berger etranger qui dune ame etonnée
contemples les aprets dune fete ordonnée
pour un evenement dont le succés resout
le doute ou lon etoit de lun a l'autre bout[3] 40

---

1) Mirtil, myrtil ou myrtille : airelle ; le souvenir de Myrtillos, fils d'Hermès, a pu intervenir.

2) Déesse grecque identifiée à la Flora romaine ; au XVIIe s., nom couramment employé pour désigner la femme aimée.

3) Toute l'Europe crut effectivement à la stabilité de l'Empire après la naissance du roi de Rome.

qui sembles applaudir au sort de nos Bergers
dont la foule amoureuse au milieu des dangers
se dispute lhonneur de ce choix glorieux
qui donne au plus vaillant le prix des plus beaux yeux 44
apprends que cette fete ou l'amour et lhonneur
f. 3 couronnent d'un Berger le zele et la valeur
est pour cet enfant né du chef de nos guerriers
que lon dit si vaillant et craint des plus altiers 48
oh! Berger le sais-tu combien dans nos hameaux
les bergeres partout doivent a ce heros!
les six mille beautés que lon dote en ces faites[1]
diront de ce guerrier les vertus les conquetes. 52
et quil est beau pour nous d'offrir a la valeur
de tous les prix, le prix qui flatte plus le coeur!
de ces brillants attraits qui font notre partage
peut-on helas! Berger faire un plus noble usage! 56
oui son nom desormais connu dans nos chaumieres
a nos chants amoureux melé dans ces Bruyeres
repeté chaque jour aux echos des vallons
retentira partout au bruit de nos chansons. 60

t i r c i s au bien que tu m'en dis, mon esprit curieux
sent le noble desir de le connoitre mieux
quel est donc ce guerrier que suivent aux combats
tant de bergers connus pour de vaillants soldats ? 64

---

1)

c h l o r i s dun si genereux chef le redoutable nom
est, si je m'en souviens, le grand Napoleon[1]
dont le bras en tous lieux protegeant nos troupeaux
au brigand espagnol[2] interdit nos hameaux. 68
f. 4 desormais nos moutons sur ces monts renommés
n'auront pour ennemis que les loups affamés.
paissés tendres agneaux, paissés troupeaux heureux
sous son regne il n'est plus de destin rigoureux! 72

a sa fete entonnant les himnes de l'amour
tous les ans nous voulons en feter le retour ;
faire sa fete helas! c'est celebrer La notre
il fait le bien de tous, il fait aussi le votre 76
unissons donc nos voeux en des jours aussi beaux
cest aujourdhui Berger le patron des hameaux
et que le gras mouton de chaque Bergerie
devienne le regal de la fete cherie. 80

77 : "donc" rajouté.

---

1) rappelons que Paul Mothe s'était rallié à l'Empire aprèsla signature du Concordat, et que la chute de Napoléon, après les Cent-Jours, l'inquiéta sérieusement.

VII

plus de dix fois j'ai lu malgré vingt in quarto[1]
l'histoire de fleuri[2] que voit Rome en garo[3],
mise a l'index helas! par ses foudres legeres
elle voudroit oter des pages trop sinceres. 4
Constantin[4], mercator[7] d'un faussaire hardi
a tous les yeux fait voir la main en plein midi.
habile dans les lois, savant jurisconsulte
Cassius[5] fait decouvrir le scelerat occulte ; 8
il veut quon voye a qui le Crime profitant
doit aussi-tôt montrer le caché délinquant.
Rome accroit son pouvoir, l'eglise gemissante
voit tout changé, detruit ; rome fiere et tonante, 12
cherchant a relever le trone des Cesars
avec des proconsuls lancés de toutes parts
metropoles pleurés des droits si legitimes
fondés sur les canons, ravis par des maximes 16
dont le faux reconnu réunit les savans[6]
etonnés d'un concert respecté si longtemps.
Le pape est souverain empereur et pontife
les rois sont ses vassaux, tout tombe sous sa griffe 20
etablit et depose a son gré sur son choix
gouverneurs, magistrats, comtes marquis et rois
tout est ainsi reglé, voila les decretales[7]
du fameux mercator inventions fatales 24

Ces vers figurent sur une des pages de garde de "L'Histoire ecclésiastique"(Tome treizième, Paris 1713) de Fleury. L'écriture est celle des dernières années.

---

1) "L'Histoire ecclésiastique" , parue à Paris, chez Jean Mariette, de 1691 à 1720, compte effectivement vingt volumes qui forment un ensemble de près de 13000 pages 18x24 ; l'affirmation de Paul Mothe est peut-être exagérée...

2) Claude FLEURY, né et mort à Paris (1640-1723), fut avocat puis entra dans les ordres ; il fut précepteur des fils du prince de Condé, du comte de Vermandois, sous-précepteur des enfants de France et confesseur de Louis XV. Il fit en 1685, avec Fénelon, les missions de Saintonge, pour la conversion des huguenots. Auteur de l'Histoire du Droit français (1674), du Catéchisme historique (167

des Moeurs des Israelites et des Chrétiens (1682), de l'Histoire ecclésiastique (1691), il succéda à La Bruyère à l'Académie française en 1696. Son Histoire ecclésiastique, très estimée des contemporains, fut depuis mise à l'index comme entachée de gallicanism

3) Garo : personnage de la fable de La Fontaine Le gland et la citrouille (IX, 4) qui prétend juger de tout d'après les apparences.

4) Constantin le Grand, empereur (274-337); Paul Mothe s'inspire visiblement ici d'un passage de Fleury (Hist. eccl., II, 610 ss.):

> "(...)Il résolut donc de s'attacher à ce grand Dieu ; & se mit à le prier instamment de se faire connoître à lui, & d'étendre sur lui sa main favorable. L'empereur Constantin prioit ainsi de toute son affection ; quand vers le midy, le soleil commençant à baisser, comme il marchait par la campagne avec des troupes, il vit dans le ciel au-dessus du soleil une croix de lumière & une inscription qui disoit : ceci te fera vaincre."

5) Cassius Longinus (Caïus), jurisconsulte romain mort vers 70 aprè J.C. Les vers suivants font allusion au vieil axiome de Droit : is fecit cui prodest.

6) Souvenir manifeste d'une reflexion de Fleury (op. cit., IX, 501)

> "On y [dans les fausses décrétales, cf. note suivante] met en maxime que les évêques tombés dans le peché peuvent, aprés avoi fait penitence exercer leurs fonctions comme auparavant : contr ce que j'ay rapporté en divers endroits."

7) allusions aux fausses décrétales, créees au VIIIe s. de toutes pièces par Isidore Mercator (cf. v. 5 et v. 24) dans le but de justifier les ambitions temporelles des papes. D'Isidore Mercator et de ses faux, Fleury (op. cit., IX, 501-502) écrit :

> "Cependant son artifice tout grossier qu'il étoit, s'imposa à toute l'église latine. Ses fausses décrétales ont passé pour vrayes pendant huit cents ans ; & à peine ont-elles été abandonnées dans le dernier siècle."

L'ancienne discipline oeuvre de tant de saints
perit dans l'ignorance au profit des romains
rois vous les fites grands tombés sous leur ferule
on vous en donnera sur les mains sans scrupule 28

26 : "perit dans l'ignorance au milieu des chrétiens"
27-28 : "les rois les firent grands pour tomber sous la verge
de ces ambitieux aux droits pris a l'inverse".

un point d'ordre public est d'oter les conciles
dont les clercs abusaient contre les lois civiles ;
faisaient argent de tout, usurpant sur l'etat
le pouvoir evident du civil magistrat 4
faisant sonner fort haut l'immunité d'eglise.
grand cheval de bataille a pousser l'entreprise
la bulle sans pudeur prenait le temporel
comme accessoire au droit du chef spirituel 8
se disant Lieutenant du maitre du tonnerre
a son gré disposait au ciel comme sur terre
de tout, en son orgueil, et renversait les rois
quand ils faisaient obstacle a ses superbes lois. 12
les peuples revoltés imbus de fanatisme
pour lui les accusaient d'heresie et de schisme
Ce pretexte eternel de leurs seditions
toujours prets a tenter des revolutions 16
les princes incertains et frappés d'epouvante
avec lui partageaient leur couronne tremblante
des papes la conduite a plusieurs paraissait
telle que d'antechrist en leurs ecrits passait. 20
des catholiques meme aigris de ce contraste
helas! ainsi l'ont cru, frappés de ce nefaste
a la simplicité de leurs predecesseurs
de ce temps succeda l'arrogante hauteur 24

Ce texte figure sur la page de garde du T. XX de l' "Histoire ecclésiastique" de Fleury.

21 : deux mots initiaux biffés, illisibles; "ce" surajouté; "de" est une correction.

22 : "frappés du nefaste" (?); "ce" surajouté.

24 : "a [?] du jour" initial biffé.

grand frederic[1] dis-nous des papes les intrigues
jusqu'ou contre ton sang conspirerent leurs brigues ?
l'empire a ta famille oté chez les germains
fut l'effet d'un complot de ces laches romains. 28
Se font baiser les pieds ô sottise, ô folie!!!
chez les mortels vit-on pareille idolatrie ?
cet honneur deshonore a legal tout autant
celui qui le reçoit et celui qui le rend. 32
chez le grec a-t-on vu jamais rien de semblable ?
le barbare du nord seul en etait capable.

dans sa brute ignorance il dut accepter tout
c'est un ours a dresser au manege debout 36

voila le saint des saints armé de ses deux glaives
objet de son envie et de tous ses eleves
quel usage en fit-il ? demande aux historiens
meurtres, guerres et vols, scandales des chretiens 40

Les vers 35-36 (?) d'une part, et 37-40 (?) d'autre part, figurent marginalement, écrits dans le sens de la longueur de ce verso de page, les premiers à droite, les seconds à gauche.

---

1) Frédéric II (1194-1250), roi de Sicile, roi de Germanie, empereur d'Occident, dont les démélés avec la papauté sont légendaires.

du Dieu qui m'a sauvé, tendre et reconnaissant
je veux chanter le nom et le bras si puissant.
dans ma chute au ruisseau, brisé contre ses roches
on m'aurait retiré, pleuré de tous mes proches. 4
tel serait mon destin, n'eut eté l'arbrisseau
que ton oeil prevoÿant fit naitre au bord de l'eau.
arbre j'admire en toi la sainte providence
qui veille sur nos jours en pareille occurence. 8
de ma muse reçois les pieux sentimens
daigne daigne ecouter les voeux et les accents.
pour annoncer a tous ta propice assistance
je veux batir un temple a la reconnaissance 12
dans mon coeur attendri dans les temps a jamais
vivra le souvenir de ses nombreux bienfaits.
voila quatorse vers fruit d'une sainte flamme
qu'allume dans mon sein le feu saint qui lenflamme 16
sans ce secours divin seraient finis mes ans
je ne compterais plus au nombre des vivants
dans l'abime eternel roulant comme une pierre
d'un pas acceleré jeus sauté dans la biere 20

Cette pièce figure au verso de la page de titre de "L'Histoire ecclésiastique", Tome onzième.

XI

les livres sont suspects, archives de lerreur:
on y met ce qu'on veut, on y ment sans pudeur.
Citons a ce sujet joseph[1] ce noble comte
dont la legende fait tel recit et tel conte 4
a faire sans mentir, de vrai dormir debout.
ne m'en croi pas lecteur, lis tout jusques au bout
ai-je menti, sois vrai, parle avec assurance
vis-tu jamais oui vu pareille extravagance ? 8
les miracles sont là j'en jure par milliers
Ce bon Comte du Ciel est un des familiers

Dizain figurant sur la page de garde du T. VII de "L'Histoire ecclésiastique" de Fleury (Paris 1701). On trouve sur la page de titre du T. IV (1704) la pièce suivante :

XII

Les livres sont suspects archives de l'erreur
on y met ce qu'on veut, on y ment sans pudeur
vois ces nombreux ecrits de nos Bibliotheques
grands palais de l'erreur lui servant d'hipotheques 4
ou la verité fuit comme la mer d'egipte[2]
ou comme le jourdain[3] en sa rapide fuite

---

1) L'Histoire du comte Joseph est rapportée au T. III de l'Hist. éccl., pp. 180 à 185. (Année 326). Le conseil de Paul Mothe est bon : il faut lire ces pages, pleines de suc pataphysique. Les marchandages entre les chrétiens, et même Jésus, et Joseph pour sa conversion, sont assez cocasses. Pour hâter cette conversion, le Seigneur permit à Joseph un miracle à crédit : J. guérit ainsi avec un peu d'eau fraîche, "un insensé qui allait tout nud par la ville"; converti, J. fit un autre miracle : il alluma de grands feux avec un peu d'eau.

2) La Mer Rouge, qui se retira pour laisser passer les troupes de Moïse poursuivies par Pharaon.

3) C'est dans ses eaux que saint Jean-Baptiste baptisa Jésus.

XII bis

Epitre à Montesquieu

illustre Montesquieu, dont la plume éloquente
En tes doctes écrits à l'Europe savante
développe des lois l'esprit et les ressorts
qui réglent des humains les sublimes accords, 4
Que tu sais bien du fil te guidant en Thésée,
de ce dédale obscur débrouiller la pensée!
Qu'au jour de ton soleil marchant d'un pas certain
la raison des Etats voit l'ordre souverain. 8
Pourquoi sur le Bosphore un Sultan sur le trône
veut d'un frère innocent le trépas qu'il ordonne?
Pourquoi ces rois cruels du Japon à l'Euxin
se jouent des mortels soumis à leur destin? 12
Terribles dans la paix, barbares dans la guerre
sous un sceptre d'airain ils font gémir la terre
f. 2. et mettant leur caprice à la place des lois
au crime, à la vertu font insulte à la fois 16
foulent le droit des Gens, outragent la nature
par l'abus d'un pouvoir sans règle et sans mesure.

Un feuillet 17,5x21, entièrement écrit, paginé. Hormis le fait que ce texte a été retrouvé parmi les papiers de Paul Mothe, rien ne laisse supposer qu'il soit de lui : l'écriture n'est pas la sienne, syntaxe et versification me paraissent encore plus primaires que celles de P.M.... Je donne le texte à tout hasard.

12 : "se jouent" corrigé en "se jouer".

les rimes 9 et 10 trahissent un auteur méridional.

---

oser leur résister est un crime à leurs yeux
digne de leur courroux et de mort en tous lieux. 20
sans égard, sans pitié pour le faible qui tombe
Timur à Bajazet le plus puissant du monde
sur son dos met le pied pour monter à cheval
d'Escabeau lui servant comme un vil animal, 24
Mis entre des barreaux comme une bête fauve
Pour être son jouet il l'épargne et le sauve.
Ces rois couverts du sang de tant de malheureux
Egorgent sans remords et frères et neveux 28
Régnent par la terreur, frappent qui fait ombrage
Innocent ou coupable, il n'importe à leur rage
Et du sein des plaisirs decernant le trépas
Epouvantent ces fiers et redoutés Pachas. 32
f.3. Du serrail le secret terrible, impénétrable,
frappe comme l'éclair d'un trait inévitable,
Et du fatal cordon le message sanglant
fait pâlir à toute heure un esclave tremblant 36
qu'avec horreur on voit sans qu'on daigne l'entendre
sur un ordre secret dans la tombe descendre.
Déplorable jouet d'un infame serrail
L'homme dans ces climats est comme un vil bétail, 40

21-22 : comparer avec "Plus de dix fois...", var. du v. 28
31 : <u>décerner</u> appartient dans ce sens à la langue du Palais.

Qu'un Tyran soupçonneux sur de légers indices
A la honte des lois immole à ses Caprices.
C'est un crime en ces lieux que d'être soupçonné
Le juste sans défense est soudain condamné. 44
En maxime d'Etat on érige le crime
Et fuyons quand il sert un roi peu magnanime.
Thémis sans tribunaux en ces pays affreux
Voit répandre en pleurant le sang des malheureux. 48
Sans appel un Cadi d'un seul mot de sa bouche
vous envoie au trépas chez un sultan farouche
Et sans long examen sur la vie et les biens
On prononce en courant chez ces rois non chrétiens. 52
f. 4. Des plaideurs odieux la cohorte importune
Eprouve du bâton la honte trop commune;
On ne cherche pas tant à finir les débats
qu'à tenir en silence et peuples et Pachas. 56
fait au train d'une cour lache, muette et sotte
Le plus petit travail fatigue le despote.
La peur tient immobile et l'esprit et le corps
Et le calme qui règne est le calme des morts. 60
Le moindre événement est suspect à sa vue
Et se croit en danger si quelqu'un se remue.
Qui le dirait, O Ciel! et peut-on sans frémir
Voir égorger, tuer pour rien sans en gémir ? 64
Qu'on punisse de mort les actes de la vue
Et que pour ce seul crime on égorge et l'on tue ?

Lecteur ne m'en crois pas, prends en main leurs écrits
Et tu verras chez eux les horreurs que je dis : 68
Etre sur le chemin, voir passer les sultanes
hélas! c'en est assez pour aller chez les Mânes,
Et tourner ses regards vers le séjour des rois
Est un crime payé de la tête cent fois. 72

---

67 : même conseil dans "Les livres sont suspects", v. 6.

---

par un noble concert de gloire non petite
on s'honore soi même honorant le merite

Le recit de tant de miracles
m'etonne et me confond, ce nombre m'est suspect 4
le ciel fut-il jamais si prodigue d'oracles ?
la raison ne dit pas, crois tout avec respect.
l'obeissance en tout doit etre raisonnable,
l'apotre nous le dit, evitons le blamable ; 8
la foi se tient juste entre deux excès.
tout nier et tout croire au vrai ferme l'accès

Page de garde du T. XII de l'"Histoire ecclésiastique" de Fleury. Un très net intervalle sépare le distique de la suite. Le huitain présente l'originalité, parmi les alexandrins à rimes plates de Paul Mothe, de posséder un octosyllabe (v. 3) et un décasyllabe (v. 9), ainsi que deux rimes croisées (vv. 3-6).

XIV

ô vous peuples soumis au pouvoir absolu,
que je vous plains du sort qui vous est devolu.
tremblants desherités des droits de la nature,
vous etes l'animal qui broute et qui pature. 4
le licou sur le col, et le bât sur le dos,
le fouet vous fait marcher comme de vils troupeaux.
nous travaillons la terre, ils travaillent les hommes,
nous produisons pour eux malheureux que nous sommes : 8
nous sans lien commun, eux unis contre tous,
la loi faite par eux est faite contre nous.
le monde est ainsi fait dès le temps de nos peres,
quel Dieu puissant mettra fin a tant de miseres ? 12

Ce douzain figure sur la page de garde du Tome neuvième de "L'Histoire ecclésiastique" de Fleury (Paris, 1703). L'encre noire, l'écriture sénile dénoncent une oeuvre des dernières années. Au verso figure le brouillon de ce douzain :

3 :"tremblans"

5 : "le baton sur le dos"

entre le v. 6 et le v. 7 sont intercalés deux hexasyllabes :
"La loi faite sans vous
n'est faite que pour vous"

ponctuation : points d'exclamation à la fin des vers 2, 8, 12.

D I V E R S .

-:-:-:-:-:-:-

OEUVRES DIVERSES.

On trouvera sous ce titre deux courtes pièces ; la première est datée de 1844, la seconde est également des dernières années de la vie de Paul Mothe, et constitue en quelque sorte son Testament.

Ces deux pièces figurent sur les pages de garde de deux volumes de l'Histoire Ecclésiastique de l'Abbé Fleury.

XV

Complainte sur la mort d'un ivrogne[1]
mort au passage de menté[2] en 1844

pretresses de Bacchus[3], nimphes des cabarets
pleurés un compagnon digne de vos regrets.
il fumait Le Cigarre et vuidait la bouteille
en vrai determiné[4] Le chapeau sur L'oreille. 4
detestés les frimats et maudissés les vents
Les fougueux aquilons et la neige en tout temps.
aux foires aux marchés en depit des tempetes
il etait le premier a se rendre a ces fetes 8
Les dimanches de meme et nombre d'autres jours
a ces jeux commençoient et finissaient Leurs cours.
et la cloche sonnant de la nuit a l'aurore
entouré de buveurs on le voyait encore ; 12
et le verre a la main saluer le soleil
dont le levé marquait le temps pris au sommeil.
chantait buvait battait enfans valets et femme
pour les rendre muets sur sa debauche infame 16
et le premier assis et le dernier levé
aux plus braves jettait le gan non relevé
pareils aux gros frelons mouches de proie avides
ces laches se jettaient sur ses brocs bientot vides 20
sans la neige en un mot troupeaux et prés et champs
tout avec ses amis eut passé sous les dents
orphelins attristés d'un trepas deplorable
ah! cessés de pleurer une mort favorable 24
si l auteur de vos jours eut vu plus de soleils
que vous fut-il resté pour feter vos pareils ?
il est, il est des gens qui ne devraient pas naitre
ou mourir aussitôt qu'ils arrivent a L'etre 28

"Histoire ecclésiastique" de Fleury, T. XVIII, in fine.

XVI

vivant en solitaire au sein des pirenées
je respire un air pur en depit des années,
occupant mon loisir a des objets divers
dans cet obscur sejour par fois je fais des vers. 4
voi-les bons ou mauvais, livrés a la critique
sans souci j'en attends le sort fut-il inique :
mis desormais aux champs mon pegase[1] vieilli
se refuse a mes voeux par les ans affaibli. 8
je ferme mes ruisseaux devenus inutiles
a des champs par le temps rendus ingrats steriles.
dans mes veilles, jai lu la nuit comme le jour
les anciens, les nouveaux a lenvi tour a tour : 12
meditant feuilletant plus de mille volumes[2]
pour savoir des anciens et gestes et coutumes.
dans mes gouts imitant linsecte industrieux,
qui sait des fleurs tirer un suc delicieux ; 16
armé d'un aiguillon a la pointe cuisante
il frappe de son dard une main ravissante[3] ;
le soupçon lui suffit pour aigrir son courroux
payant cher le plaisir de se venger sur tous. 20
par une prompte mort expiant son delire
il meurt pour le plaisir de contenter son ire.
de sa ruche jaloux ce n'est quaux environs
qu'en sa juste colere il frape les larons ; 24
partout ailleurs il est, bon paisible et benin
tout entier a son miel et sans rancune enfin

Ce texte occupe la page de garde du T. XIX de "L'Histoire ecclésiastique" de Fleur
21 : "par une mort prompte" corrigé.

---

1) Cf. p. 13, n. 2.

2) La bibliothèque de Paul Mothe fut dispersée et pillée après sa mort. C'est à peine si des mille volumes, nous en avons retrouvé une centaine : la moitié en est composée d'oeuvres touchant à la religion. Voici la liste du reste :

A) Grammaires, Dictionnaires :

Principes généraux et particuliers de la langue françoise, DE WAILLY, s. d.

La mécanique des langues et l'art de les enseigner, PLUCHE, 1751 .

Principes généraux et raisonnés de la grammaire françoise, RESTAUT 1755.

Dictionnaire Anglais-français, BOYER 1816.

Nouveau dictionnaire français-latin, NOEL, 1824.

" " latin-français, " 1826.

B) L'Antiquité n'est plus représentée que par l'Illiade (trad. Beaumanoir, 1781), et par Virgile.

C) Littérature française :

Molière, Oeuvres dramatiques (1799), 3 vol. dépareillés.

Pascal, Pensées, (1803), 2 vol.

La Fontaine, Fables et oeuvres (1809), 2 vol.

Racine, Théâtre (1821), 2 vol. dép.

Boileau, Oeuvres, (1758), 1 vol.

Saint-Evremond, Mémoires du Comte de Clermont, s.d., 1 vol. dép.

Montesquieu, Esprit des Lois (1784), 4 vol.

Berquin, Le petit Grandisson (1829), 1 vol. dép.

Buffon, Histoire naturelle des Oiseaux, 14 vol.

Chateaubriand, Génie du Christianisme, éd. abrégée à l'usage de la jeunesse, (1819), 1 vol. dép.

D) Divers : citons encore, outre l'Histoire ecclésiastique de Fleury et les Lettres de quelques juifs à M. de Voltaire dont nous avons déjà parlé : La Religion, de L. Racine ; des oeuvres de Massillon ; une histoire romaine ; le Journal ... du Temple, de Cléry ; l'Avis au peuple sur sa santé, de Tissot ; un code civil ; un manuel de physique et un de chimie (le premier en latin).

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

3) c'est-à-dire une main qui ravit, la main qui lui vole son miel. comparer à la fugitive beauté (p. 5, v. 31).

à refaire

INDEX DES NOMS PROPRES.

ANACREON p. 12, v. 39

BACCHUS p. 45, v. 1

BAJAZET p. 38, v. 22

BOSPHORE p. 37, v. 9

CASSIUS p. 31, v. 8

CERBERE p. 17, v. 44

CESARS p. 31, v. 13

CHLORIS p. 28, v. 37 et p. 30, v. 65

CITHERE p. 5, v. 19 et p. 22, v. 157

CONSTANTIN p. 31 v. 5

DIDON p. 17, v. 27

EUXIN p. 37, v. 11

FLEURY p. 31, v. 2

FREDERIC p. 34, v. 25

IRIS p.14, v. 71

ISAURE p. 11, v. 1 et 19

IXION p. 17, v. 43

JAPON p. 37, v. 11

JOSEPH p. 36, v. 3

MENTE p. 45, titre

MERCATOR p. 31, v. 5 et 24

MIRTIL p.28, v. 35

MOLIERE p. 13, v. 57 et 63

MONTESQUIEU p. 37, titre et v. 1

NAPOLEON p. 30, v. 66

PEGASE p. 14, v. 83 et p. 46, v. 7

PHILIS p. 5, titre ; p. 6, v. 36 ; p. 8, v. 72 ; p. 10, v. 123 ; p. 11, v. 9 ; p. 12, v. 26 ; p. 13, v. 45 ; p. 15, v. 104 ; p. 16, titre et v. 2

PAUL p. 24, v. 194

PHEBUS p. 11, v. 20

PROMETHEE p. 17, v. 46

PYRENEES p. 27, v. 2 et p. 46 v. 1

RACINE p. 12, v. 35

ROI DE ROME p. 27, titre

SAPHO p. 12, v. 39

TARTARE p. 18, v. 49

THEMIS p. 39, v. 47

THESEE p. 37, v. 5

TIMUR p. 38, v. 22

TIRCIS p. 27, v. 1 ; p. 29, v. 61

VENUS p. 8, v. 88

VIRGILE p. 16, titre